



Délégation transversale emmenée par André Rossinot pour la Ville et la CUGN .Photo Michel FRITSCH

UN PEU « HAS BEEN », l'époque où l'on passait son temps, durant les jumelages, à porter des toasts à l'amitié entre les peuples, avant de rentrer chacun chez soi, en se disant d'un air fatigué que c'est quand même loin l'Amérique.

« Nous revenons de Cincinnati avec des contacts multidimensionnels, pour l'université, la recherche, le pôle hydrologique, le marketing. Nos amis de l'Ohio, parmi lesquels le maire de Cincinnati, Mark Mallory vont revenir à Nancy le 12 septembre, pour célébrer les vingt ans de notre jumelage », explique André Rossinot, qui est parti avec une double délégation Nancy et CUGN, composée de Jean-Michel Berlemont, Philippe Bertaud et Mireille Gazin pour les élus.

Des cadres de la CUGN et de la ville accompagnaient la délégation à laquelle se sont joints des acteurs de la « société civile ». Jean-Michel Gasser, représentant de la faculté de droit, a été reçu par le Law Collège de Cincinnati, qui a acté le principe d'échanges d'étudiants et de chercheurs entre Nancy et l'agglomération américaine de 2,1 millions d'habitants. Florence Ramillon directrice des relations internationales de l'ICN était également du voyage, et est revenue avec projets et contacts, tout comme Pierre Nesseler émissaire des experts-comptables.

#### Réseau américain

Susan Mollon, chargée de « com » à l'ENSAM, Georges Pottecher, directeur du pôle Hydreos ont également fait valoir le potentiel nancéen, durant trois jours d'un programme très chargé et mené sous 40 °C de température ambiante. « Les choses ne fonctionnent pas comme en France. Les jumelages vivent avec l'argent des mécènes. Le maire de Cincinnati, pour financer sa venue à Nancy, cherche un sponsor dans sa ville », explique Jean-Michel Berlemont, voyageur infatigable, qui s'était déjà rendu à Cincinnati avec Pierre Sery du Grand Nancy, il y a quelques mois.

Nancy et la grande ville américaine partagent en effet la même vision du « cluster » (pôle de compétences) dans le domaine du traitement des eaux. Alors que longtemps, ce type d'échanges économiques transversaux relevait de la compétence des états et des grandes majors européennes, on voit émerger une diplomatie parallèle et complémentaire : celle des grandes villes.

Capables comme ce fut le cas à Cincinnati, d'aller au contact avec Jean-Paul Ebanga un Français patron de la « joint-venture » entre la SNECMA et General Electric, qui fabrique

60 % des moteurs d'avions dans le monde, tout en parlant politique culturelle avec le staff de la 23e ville américaine...

Pascal SALCIARINI

---